

## Thèse de l'évènement (English below)

Paysage disloqué.

Ruptures et reconfigurations dans les sciences humaines et sociales depuis l'invasion russe de l'Ukraine

Cette journée d'étude dans le cadre du [programme de bourses non-résidentielles pour les chercheurs ukrainiens](#) mis en place par le Centre français de recherche en sciences sociales (CEFRES) en étroite collaboration avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, l'Ambassade de France et l'Institut français en Ukraine, ainsi que, à l'Université Charles, le Centre de recherche pour l'Ukraine dans une Europe qui change de la Faculté des sciences sociales, le Département d'étude de l'Europe orientale de la Faculté de Lettres, ainsi que, pour l'Académie tchèque des sciences, l'Institut d'histoire de l'art et l'Institut d'histoire contemporaine.

**Date** : 22 & 23 octobre 2024

**Lieu** : au CEFRES et en ligne (pour obtenir le lien, merci de contacter l'adresse : cefres@cefres.cz)

**Langue** : anglais

### Organisateurs

Mateusz Chmurski (CEFRES, Prague)

Pavlo Khudish (Université nationale d'Uzhhorod)

Valeriya Korablyova (Faculté des sciences sociales, Université Charles, Prague)

### Comité scientifique

Eva Voldřichová-Beránková (vice rectrice pour les relations internationales, Université Charles, Prague)

Luba Jurgenson (Sorbonne Université, Paris)

Kateřina Králová (Faculté des sciences sociales, Université Charles, Prague)

Sophie Lambroschini (ANR/BFG LimSpaces, Centre Marc Bloch, Berlin)

Gilles Lepasant (CNRS – CEFRES)

Viktoria Sereda (Institut ukrainien virtuel d'études avancées, Berlin)

### Partenaires

CEFRES

Centre de recherche sur les cultures et les sociétés d'Europe centrale et orientale et des Balkans (UMR 8224 Eur'ORBEM, CNRS-Sorbonne Université), Paris

Centre de recherche *l'Ukraine dans une Europe qui change*, Faculté des sciences sociales, Université Charles (IMS FSV UK), Prague

### Thématique

Brisant définitivement l'ordre établi après la guerre froide, l'invasion de l'Ukraine par la Russie a entraîné plusieurs reconfigurations dans les sociétés, les économies et les cultures contemporaines. De par son retentissement géopolitique, le conflit a non seulement empêché mais aussi initié et renforcé des initiatives de recherche en sciences sociales. Alors que de nombreux changements conceptuels, thématiques et institutionnels devront être saisis et analysés dans les années à venir, il est nécessaire, dès aujourd'hui, de questionner ce paysage (académique) fracturé.

Les universitaires et chercheurs ukrainien font face à la guerre et à ses conséquences au quotidien, néanmoins, ils développent aussi des liens avec une diaspora académique grandissante. Les questions de sécurité, les difficultés à la mobilité ainsi que les barrières administratives ne sont qu'une partie des difficultés auxquelles ils sont confrontés. Cependant, des chercheurs se rendent en Ukraine, de nombreux programmes à distance bénéficient des nouvelles technologies et "la guerre la plus documentée" ouvre des séries de questions épistémologiques, éthiques, légales ou simplement technologiques (sujet abordé par exemple récemment au [symposium](#) ayant pris place au Centre d'histoire urbaine de Lviv du 4 au 6 juin 2024). Ces initiatives témoignent de l'effort accru destiné à documenter et mener des recherches malgré la violence mais aussi pour inventer de nouveaux outils de recherche, proposer de nouveaux modèles d'analyse ou évaluer l'influence des processus et des reconfigurations à l'œuvre.

En parallèle, les chercheurs occidentaux travaillent par "prospection et rétrospection" (Johnson 2023) afin de réagir au plus vite aux événements en cours par demande populaire et politique. La recomposition de nombreuses institutions, prises de position et programmes de recherche témoigne d'un moment où l'expertise (et souvent les experts eux même) se trouvent pris au dépourvu. Il en résulte que des chercheurs ukrainiens sont passés d'une défiance épistémique à une exploitation épistémique (Khromeychuk 2022: 194). Des mesures symboliques sont néanmoins (enfin) prises. Pour n'en citer qu'une, depuis la visite de la première dame d'Ukraine à Paris, après des années d'absence, une chaire d'études ukrainiennes est amenée à être créée à Sorbonne Université, dans le département des études sur l'Europe centrale ce qui en fera la deuxième chaire de ce type en France.

Le moment est-il venu où, au lieu de parler de la recherche ukrainienne, la communauté scientifique va se mettre à parler avec elle ? Il est encore tôt pour se prononcer dans un contexte où le "palimpseste des narrations" ne cesse de se densifier (Korablyova 2022). Il semble dès lors d'autant plus important de s'efforcer de prendre régulièrement du recul et d'initier une réflexion commune et interdisciplinaire sur les évolutions récentes de la recherche, quand bien même toute approche synthétique semble particulièrement difficile.

Dans la continuité de la [journée d'étude de septembre 2023](#) organisée par le CEFRES avec les chercheurs lauréats du programme de bourses non résidentielles en sciences humaines et sociales, l'édition 2024 vise à "cartographier les paysages" : faire le point sur les méthodes, les modèles et les objets d'études mobilisés par les 21 chercheurs non-résidents du CEFRES, venus de neuf villes universitaires ukrainiennes. Ils échangeront avec des chercheurs invités mais aussi des interlocuteurs issus des institutions partenaires du CEFRES, l'Académie tchèque des sciences tchèque, l'Université Charles (Prague), mais aussi des institutions universitaires et de recherche françaises et d'Europe centrale. Lors du travail préliminaire, trois domaines d'études des chercheurs ukrainiens contemporains ont émergé et seront dès lors considérés :

#### **Art, littérature et politique : processus, pratiques et héritages**

- Art, identités et culture visuelle : de l'iconoclasme aux musées ; les stratégies de propagande
- Culture, langage et identités nationales : idéologies & comportements

- Littérature et société, littérature dans la société : histoire, guerre, traumatismes du présent et du passé
- L'État et la protection de l'héritage culturel, qu'il soit matériel ou immatériel, mobilier ou immobilier
- Les sciences humaines ukrainiennes au 20ème siècle

### **Enjeux postcoloniaux, décoloniaux et mémoriaux et leurs implications. du local au global**

- Dichotomies entre le local et le global, le subjectif et l'universel, le commun et l'individuel dans le paysage bouleversé des sciences sociales contemporaines
- Cultures post coloniales, post impériales & leurs implications : le cas de l'Ukraine dans une perspective régionale, locale, européennes ou globale
- Représentations de la guerre : reflets de la guerre et processus de formation de la mémoire collective
- Trajectoires héroïques, discours et processus de mémorialisation de la guerre
- Mondialisation : changements, modèles et prévision dans les processus économiques et sociétaux

### **L'Ukraine, l'UE et la guerre : état des lieux, transformation et avenir**

- Transformation numérique de l'économie : effets (intelligence artificielle, blockchain, IoT...), business modèles, marchés du travail, et démocratie (comprend aussi l'économie verte et les avancées dans les émissions bas carbone)
- Économie des données et de l'analyse : big data, machine learning, algorithmes pour la prévisions de tendances, d'indices économiques et processus d'affaires
- Inégalités économiques et sociales : causes, conséquences, politiques
- Migrations et intégration économique : impact et conséquences
- Prévisions pour l'économie ukrainienne d'après guerre

Thesis of the seminar

**Dislocated Landscape.**

**Disruptions and reconfigurations in the Humanities and Social Sciences since the Russian invasion of Ukraine**

*The workshop is part of the French Research Center in Humanities and Social Sciences (CEFRES) program of non-residential fellowships for Ukrainian researchers in Humanities and Social Sciences, developed in close collaboration with the French Ministry of Europe and Foreign Affairs, the French Embassy and Institute in Ukraine as well as the Ukraine in a Changing Europe Research Center at the Faculty of Social Sciences, the Department of East-European Studies, Faculty of Arts, Charles*

University, as well as the Institute of Art History and the Institute of Contemporary History of the Czech Academy of Sciences (see: <https://cefres.cz/en/20938>).

**Date:** 22 & 23 October 2024

**Location:** at CEFRES and online (to get the link, please write to the address [cefres@cefres.cz](mailto:cefres@cefres.cz))

**Language:** English

### **Organizers**

Mateusz Chmurski, PhD (CEFRES, Prague)

Pavlo Khudish, PhD (Uzhhorod National University, Uzhhorod)

Valeriya Korablyova, PhD (Faculty of Social Sciences, Charles University, Prague)

### **Scientific Committee**

Prof. Eva Voldřichová-Beránková (Vice-Rector for International Relations, Charles University, Prague)

Prof. Luba Jurgenson (Sorbonne Université, Paris)

Prof. Kateřina Králová (Faculty of Social Sciences, Charles University, Prague)

Sophie Lambroschini (ANR/BFG LimSpaces, Centre Marc Bloch, Berlin)

Gilles Lepasant (CNRS-CEFRES)

Viktoria Sereda (Virtual Ukrainian Institute for Advanced Studies, Berlin)

### **Partners**

CEFRES

Cultures and Societies of Central, Balkan and East-Europe Research Center (UMR 8224

Eur'ORBEM, CNRS-Sorbonne Université), Paris

Ukraine in a Changing Europe Research Center, Faculty of Social Sciences, Charles University (IMS FSV UK), Prague

### **Thesis**

Definitely disrupting the post-Cold war order, the Russian invasion of Ukraine has led to several reconfigurations in contemporary societies, economies or cultures. With its geopolitical impetus, the conflict has not only impeded, but also initiated or strengthened research endeavours in humanities and social sciences. While numerous conceptual, thematic, or institutional changes that have occurred recently will need to be seized and analyzed in the years to come, this dislocated (academic) landscape shall (and needs to) be questioned already.

First and foremost, Ukrainian academia is facing the war and its consequences daily, yet it is also developing ties with its growing scientific diaspora. Security threats, mobility challenges and administrative barriers are only a few of the difficulties being faced. Still, researchers circulate to and from Ukraine, remote programs attempt at connecting and developing science with technological means at our disposal, and the “most documented war” opens a series of epistemological, ethical, legal or “simply” technological questions (discussed e.g. recently at June 4-6, 2024 [symposium](#) at the Center for Urban History in Lviv). It is also an evident proof of a huge effort to develop documentation and research in the face of violence, but also to invent new research tools, propose new analytical models, or evaluate the impact of processes and reconfigurations that have occurred.

In the meantime, Western academics try to “retrospect and prospect” (Johnson 2023) to urgently react on ongoing events on popular (and political) demand. Numerous ongoing reconfigurations of institutions, positions and research programs testify to a situation where expertise (and often

experts themselves) suddenly appears painfully lacking. As a result, Ukrainian scholars in the West moved suddenly from facing epistemic mistrust to experiencing epistemic exploitation (Khromeychuk 2022: 194). Symbolic measures are being (finally) taken: to quote only one but significant example, after the visit of the First Lady of Ukraine in Paris, a chair of Ukrainian Studies is supposed to be recreated after years of absence at Sorbonne University, in the Central-European Studies Department, becoming the second active in all France.

Is it that instead of speaking about, academia may be finally speaking with Ukrainian research? It is uneasy to say at this stage, in the rapidly changing context of “a palimpsest of narratives” growing constantly in density (Korablyova 2022). Therefore, it seems even more important to regularly take a step back, if it is possible, and have a joint, interdisciplinary reflection on recent evolutions in academia across disciplines, no matter how difficult any attempt on a synthetic approach may appear.

In continuation with the 2023 edition of the workshop with CEFRES non-residential fellows in humanities and social sciences, the 2024 edition aims at “mapping the landscape”: addressing methods, models and objects at the center of current academic attention of the 21 non-residential fellows in humanities and social sciences present at CEFRES, representing 9 academic cities all around Ukraine. They will be exchanging with invited chairs and discussants from CEFRES Platform partners: the Czech Academy of Sciences, Charles University, but also French and Central European academic institutions. In the preparatory works three main domains of particular interest for nowadays Ukrainian research have emerged and will be considered:

#### **Art, literature, and politics: processes, practices and heritages**

- art, identities and visual culture: from iconoclasm to museum spaces and propaganda strategies
- culture, language and national identity: ideologies & behaviours
- literature and/in society: history, war, traumas of the present and of the past
- state and preservation of movable, monumental, and intangible cultural heritage
- Ukrainian humanities in the 20th century

#### **Postcolonial, decolonial & memorial stakes in their implications, local to global**

- dichotomies between local and global, subjective and universal, common and individual in the displaced landscape of contemporary humanities and social sciences
- post-imperial, post-colonial cultures & entanglements: the case of Ukraine in a regional/areal/European or global perspective
- representations of the war: reflection of trauma and processes of collective memory formation
- heroic trajectories, discourses and processes of war(s) memorialization
- globalization: changes, models, previsions in societal and economic processes

#### **UA / EU and the war: current state, transformations & future**

- digital transformation of the economy: effects (artificial intelligence, blockchain, IoT...), business models, labour markets and democracy (incl. green economy and low-carbon trends)

- data economy and analytics: big data, machine learning, algorithms for forecasting economic indicators, trends, business processes
- social and economic inequalities: causes, consequences, policies
- migration and economic integration: impact & consequences
- forecasts for the economy of Ukraine in the post-war period